



# LA JUPE

*Voyage au corps des  
stéréotypes  
féminins / masculins*

Création collective pluridisciplinaire  
De et par **Aurélié Branger, Maud Ivanoff, Aymeric Pin**

Contact : Maud Ivanoff  
0661489494  
[ivanoffmaud@gmail.com](mailto:ivanoffmaud@gmail.com)

Administration :  
La Poulie Production  
[lapoulieproduction@gmail.com](mailto:lapoulieproduction@gmail.com)

COMPAGNIE THÉÂTRALE  
**ON NOUS MARCHE  
SUR LES FLEURS**



## ORIGINE DU PROJET

C'est en observant les élèves explorer les stéréotypes filles/garçons, lors de résidences artistiques en milieu scolaire en 2020-21 (primaires, collèges et lycées de Sainte-Marie-aux-Mines et de Saverne), en les voyant se heurter au constat que ces stéréotypes nous traversent tous malgré nos convictions, que l'idée a germé de creuser ce thème sous une forme artistique courte, touchante et percutante.

Le constat est clair : les jeunes générations sont de plus en plus sensibilisées au sujet des stéréotypes et de l'égalité homme/femme. Les adultes aussi, avec des mouvements comme *#metoo* qui rappellent régulièrement que l'égalité Homme/Femme n'est pas acquise. Théoriquement nous connaissons tous les histoires de ces femmes oubliées par l'Histoire, savons que les couleurs appartiennent à tous, que tous les métiers sont accessibles à tous et toutes en France, et qu'un même poste mérite un même salaire. Et pourtant...

En travaillant sur les démarches masculines et féminines, les élèves ont tous été choqués de voir à quel point les stéréotypes sont incrustés dans nos corps, nos postures et le regard que l'on porte sur le corps des autres, malgré nous. Ils ont été frappés de découvrir que leur regard discrimine une démarche selon des critères qui en fait ne leur conviennent pas : les filles ne se reconnaissent pas dans les termes « léger, timide, hésitante, courbe, doux » ni les garçons dans « agressifs, lourds, épais, musclés, protecteur ». Ils voulaient affirmer leur singularité, mais leurs corps les trahissaient.

Comme si les stéréotypes s'étaient glissés jusque dans l'intimité de nos corps, de nos pensées, de nos choix...



## LES STÉRÉOTYPES

Qu'est-ce qu'un stéréotype ? D'où viennent-ils ? Qui les transmet à qui ? Est-ce un héritage familial, sociétal ? Qui en a décidé ainsi ? Comment se fait-il que nous les partageons sans le savoir ? Comment nos corps peuvent-ils être influencés par un inconscient collectif ?

A quoi doit-on ressembler ? Dans quel but ? Comment doit-on se comporter ? Qu'attend-on de moi ? Combien d'injonctions avons-nous entendus puis assimilés jusque dans nos corps, notre façon de nous habiller, de marcher ? Comment nos corps d'hommes et de femmes sont-ils modelés par ces injonctions ?

« Tu ne vas pas sortir comme ça, ça fait vulgaire ! Une fille ne peut pas se tenir comme ça ! T'es un vrai garçon manqué ! Il faut souffrir pour être belle ! Tu cours comme une fille ! T'as l'air d'un voyou ! Tu vas pas pleurer quand même ! etc »

Comment affectent-ils nos relations familiales, amicales, amoureuses ? Suis-je libre d'adhérer à ces stéréotypes ou non ? Comment m'en affranchir ?

## NOTE d'INTENTION du projet

### Ressentir plutôt qu'expliquer.

Trois interprètes (comédiens et musiciens) choisissent d'utiliser leur art pour se mettre à nu et questionner leur rapport aux stéréotypes dans leur vie. Ne pas dénoncer, ni expliquer, mais faire un constat intime et sensoriel en espérant qu'il posera question à ceux qui y assistent : comment suis-je (ou ai-je été) traversé-e par ces stéréotypes en tant que femme ou en tant qu'homme ? quelles contradictions soulèvent-ils avec ce que je suis ou voudrais être ?

Pour aborder un projet aussi intime, **l'écriture collective** nous est apparue évidente : que chacun puisse porter au plateau son regard, son témoignage, son souvenir, ses interrogations, sa matière de prédilection (vidéo, musique, écriture, corps). Par la voix, les sons, les mouvements, les images et les musiques, nous composons un univers de multiples sensations pour déceler et déconstruire les empreintes des stéréotypes dans nos vies jusqu'à l'absurde. En rire, peut-être en pleurer.



Ce projet est une **création-documentaire** où la parole est prise par tous, les scènes de vie retranscrites et jouées par tous, où réalité et imaginaire flirtent, où la musique, créée spécialement pour ce projet vient dire son étonnement et sa colère, où les images de famille (photos ou vidéo) cherchent des traces dans nos souvenirs, nos héritages familiaux.

## **PROJET PLURIDISCIPLINAIRE :** **CORPS / VOIX / MUSIQUE / VIDEO**

Les artistes de ce projet se connaissent bien pour avoir travaillé 10 ans sur un projet pluridisciplinaire d'improvisation collective. Leur univers commun est nourri de correspondances entre différents arts, de mélanges de genre et d'une envie commune de faire cohabiter plusieurs formes simultanément pour provoquer des correspondances poétiques. La pluridisciplinarité ouvre des espaces imaginaires multiples dans un même espace-temps. Elle permet de faire cohabiter des univers réalistes avec des espaces oniriques, de créer des décalages, de la mise à distance.

Ils ont tous les trois cette habilité à jouer autant de leur instrument de prédilection que de leur présence sur scène, avec leur corps et leur voix. Aurélie violoniste, Aymeric clarinetiste, Maud comédienne sont tous les trois amenés à se mouvoir, parler, sonoriser les scènes des uns et des autres. La musique est plus spécifiquement écrite et jouée par Aurélie et Aymeric (enregistrée et live). Le dispositif vidéo, quant à lui, a été proposé en résonance avec la thématique par Aymeric Pin.



## **VIDEO - films amateurs en noir et blanc – photos de famille**

Les images des films amateurs ou « de famille » nous parlent de ce que chacun donne à voir, de ce à quoi nous voulons ressembler et du décalage entre ce désir d'apparence et la réalité de celle-ci. Les personnages oscillants entre le jeu avec la caméra ou, au contraire, l'ignorance de cette captation oscillent entre mise en scène et intimité dévoilée. Les attitudes, les comportements, les rôles et les enjeux des situations nous apparaissent avec évidence dans notre position d'observateur. Mais, nous nous sentons aussi proches d'eux. Nous nous identifions et nous retrouvons avec facilité dans ces images qui pourraient être celles de notre propre vie. Dans les interstices se glissent aussi des moments de transgression, d'envie d'exister en dehors des stéréotypes.

Le lien et les rapports qui se créent entre ces personnages à l'écran et les artistes présents physiquement sur scène mettent en lumière avec sérieux, émotion, tendresse et humour comment chacun évolue avec son apparence. Quel rôle jouons-nous ? Quel rôle devons-nous jouer ? Quel rôle voudrions-nous jouer ?

## DISPOSITIF SCENIQUE

La scène est nue, comme un espace de recherche brut où tout est à vue : 3 chaises placées au centre, un écran au fond qui encadre l'espace de jeu. On pourrait croire à un plateau de conférence pour 3 invités. Sur les côtés, l'espace de « non jeu » où les spectateurs peuvent voir une table de régie avec un ordinateur, une enceinte, un micro, quelques accessoires (un portant avec des robes et jupes, un miroir sur pied).

Il suffit de quelques changements d'accessoires et d'images sur l'écran pour passer d'une scène à une autre, d'un univers à l'autre, pour passer d'un souvenir à l'ici et maintenant. Subtil jeu d'allers et venues entre nos imaginaires et nos réflexions, nos souvenirs et notre présent.



## EXTRAITS des textes

*« Je ne voulais pas rire aigu, rire comme une fille quoi, rire comme ma mère. Je ne voulais rien de ce qui pouvait me ranger dans la catégorie Fille. Aahh Alors je cherchais un rire grave... aahhh A l'âge de 7 ans, c'était clair dans mon cerveau : il vaut mieux être un garçon. » Maud*

*« Mademoiselle, j'ai fermé les yeux pendant le concert. Il y avait tellement de force dans votre jeu que j'ai cru que c'était un homme qui était en train de jouer ! » Aurélie*

*« Et voilà, je me suis encore retrouvé obligé de pousser une gueulante. J'avais aucune envie. J'étais juste en train de préparer à manger et on m'a dit « Allez vas-y, elle veut pas sortir, mets-lui un coup de pression. C'est toi le père, c'est à toi de t'en occuper, c'est ton rôle. » Aymeric*

## Création finale :

Au gré de nos recherches, la matière que nous avons eu envie d'explorer s'est révélée immense et il nous a fallu trier. Notre angle de vue s'est porté sur la question des stéréotypes dans nos corps, matière première du plateau.

Dans un premier temps de recherche, nous avons traqué dans nos vies les traces indicibles de ces stéréotypes qui façonnent nos corps au quotidien. Nous avons cherché à les laisser voir dans une sorte de chorégraphie du quotidien : nos postures, nos petits gestes, nos regards sur les autres. Comme un premier mouvement corporel que l'on pourrait nommer « le constat ».

Nous avons ensuite cherché les contradictions, dans l'intimité de nos vies. Quand avons-nous été en porte-à-faux avec ce qui était attendu de nous ? Quand notre besoin de liberté et d'affirmer notre singularité a-t-il été plus fort que les injonctions entendues au fil de la vie ? Il en est sorti un florilège de « moments de vie », jusque dans l'intimité du miroir au moment du choix de sa tenue vestimentaire, dont nous voulions témoigner.

Nous avons rassemblé dans une longue liste (pourtant non exhaustive), les injonctions entendues dans notre enfance jusqu'à aujourd'hui, par notre entourage, nos familles, nos écrans... Jusqu'à en faire entendre l'absurdité.

Il nous reste à explorer sur l'origine de ces stéréotypes (mettre en échos ce que l'on sait des rapports homme-femme dans différentes périodes de l'histoire). Questionner leurs moyens de propagation qui font qu'ils persistent encore aujourd'hui (notamment l'image TV, internet, réseaux sociaux, etc). Poursuivre le questionnement de nos choix et notre liberté individuelle dans nos vies d'adultes. Et interroger avec honnêteté ce que nous transmettons nous même à nos enfants.

**Cette création-documentaire sera un voyage au corps des stéréotypes**, alternant les réalités du passé et du présent, des scènes réalistes et oniriques, traversant nos contrariétés tout autant que nos rêves. Grâce à un travail mêlant vidéo, lumière, musique enregistrée ou en direct, voix au micro et voix en direct, les trois interprètes offriront leur constat et leur questionnement sur le féminin et le masculin.



Pour la dernière étape de création de **La Jupe**, nous souhaitons construire sur la saison 2022-2023 les partenariats suivants :

- Co-production
- Lieu de résidence
- Pré-achat

## Work in Progress - Avril 2022

Pour cette première étape, nous voulons une petite forme facile à installer, courte et percutante : nous nous sommes concentrés sur notre constat de ces stéréotypes qui nous contraignent, nous contrarient, nous obligent dans nos corps à être ce que nous ne sommes pas toujours. Laisser voir nos corps d'hommes et femmes traversés par ces stéréotypes, faire entendre des souvenirs où la question s'est posée, faire entendre les injonctions rassemblées et entendues au fil de nos vies.

Nous avons fait le choix d'un décor et de costumes simples, que nous pouvons installer en deux heures dans un lieu non théâtral. Nous utilisons les lumières ambiantes. Nous avons également choisi des tableaux qui conviennent le mieux à un public adolescent, qui sera notre premier public en avril 2022.

Proposer **une petite forme de 30 minutes**, dans des lieux inattendus (espace public, CDI, médiathèque, salle de classe) pour rencontrer un public jeune et moins jeune, avoir leur regard sur notre témoignage. Poser le constat de la présence des stéréotypes dans nos corps et nos vies, afin d'aiguiser nos regards et notre conscience sur ce qui nous traverse.

Proposer **un débat** à la suite de la petite forme pour ouvrir un espace d'échange et récolter des témoignages.



## LES ARTISTES

### **Aurélie Branger violoniste**

*Elle étudie le violon à l'ENM de Saint-Nazaire, puis aux conservatoires de la Ville de Paris. Parallèlement, elle suit une formation musicologique à l'Université de la Sorbonne et au CNSMDP. Elle enseigne aujourd'hui au C.R.C. de Sarcelles et travaille comme médiatrice culturelle pour l'ensemble baroque Les Talens lyriques. Multipliant les expériences musicales au sein de diverses formations (musique classique, contemporaine, klezmer, improvisation), elle collabore très régulièrement avec des compagnies théâtrales et des ensembles pluridisciplinaires, notamment Anitya où elle a collaboré avec Aymeric et Maud pendant 10 ans.*

### **Aymeric Pin clarinettiste**

*Clarinettiste, Aymeric a obtenu un prix de clarinette et de musique de chambre au Conservatoire de Montreuil. Il enseigne aujourd'hui la clarinette au Conservatoire de Saint-Denis et multiplie depuis plusieurs années les expériences dans différents univers musicaux : musiques pour le théâtre et le cinéma, tango avec le sextet La Tinta (prix « paris jeunes talents »), créations de musique contemporaine (Nicolas Frize, Michel Musseau ...) musique colombienne avec Cumbia Ya, improvisation et sound-painting au sein de l'ensemble Anitya où il a rencontré Aurélie et Maud... En 2012 il fonde le groupe « Tsiganesh Gang » qui mélange la musique traditionnelle d'Europe de l'Est, l'improvisation et l'écriture.*

### **Maud Ivanoff comédienne**

*Elle se forme au métier de comédien à l'AIT de Blanche Salant et aux Enfants Terribles à Paris où elle rencontre Emilie Wiest, avec qui elle codirige **la Compagnie On Nous Marche Sur Les Fleurs** depuis 2014. Alternant registres comique ou tragique, elle s'oriente vers des textes contemporains. Par ailleurs elle joue sous la direction de Ch Cagnolari (Huis clos, Macbeth), Th Jozé (La demande en mariage), D Branger (La Jeune fille, le diable et le moulin). Son travail s'articule également autour du clown, de l'improvisation corporelle et vocale, dans des projets pluridisciplinaires hors norme et hors les murs, avec l'ensemble de soundpainting Anitya, la Cie chorégraphique Les Ouvriers de possibles, Magriff.*

*Elle développe parallèlement un travail d'accompagnement de groupes et de personnes vers plus de fluidité dans les relations, la gestion des émotions et la communication (coaching relationnel, théâtre forum, coaching vocal et scénique, nombreux ateliers de pratique théâtrale pour jeunes et adultes).*

**CREATION COSTUMES** - Recherche en cours

**CREATION LUMIERES** - Recherche en cours

**SCENOGRAPHE**- Recherche en cours

## LA COMPAGNIE ON NOUS MARCHE SUR LES FLEURS

### Ligne artistique

Ne plus se laisser berner, mener par le bout du nez.

S'arrêter pour réfléchir. Tâcher d'affiner son regard critique. Devenir responsable.

Nous croyons au pouvoir des idées. Des mots. Du partage. De l'humour. De la surprise.

Nous voulons donner à voir un état des lieux, et proposer sinon des solutions (ce serait si facile s'il y en avait simplement), au moins des voies, des impulsions. Pour changer son regard, son ressenti, son comportement.

Petit à petit.

Participer, par petites gouttes infusées autour de nous, à ce changement.

### Objectifs de la compagnie

Dirigée par Maud Ivanoff et Emilie Wiest, la compagnie *On Nous Marche Sur les Fleurs* poursuit une démarche complémentaire de création artistique autour d'écritures contemporaines, et d'actions culturelles en prise directe avec le public des territoires sur lesquels elle est installée.

Les choix des thématiques explorées nourrissent cette réflexion intime et collective : « ma place dans la Cité » à travers deux axes : questionner des problématiques sociétales contemporaines et bousculer les frontières entre la scène et les spectateurs.

Chaque projet, impulsé par Maud Ivanoff et Emilie Wiest, commence par un travail de recherche collectif avant d'éclorre sous la direction du metteur en scène choisi.

Elles partagent depuis une vingtaine d'années une approche sensorielle, émotive et corporelle du jeu d'acteur, un plaisir de la langue et l'envie d'une rencontre vraie avec toutes sortes de public.

Leur dernière création *Les Filles du camion* est soutenue par



### Derniers spectacles

- *Les Filles du camion*, 7 autrices contemporaines, m en scène Thierry Jozé
- *Contractions*, de Mike Bartlett, mis en scène par Manuel Bertrand
- *La P'tite Reine des Neiges*, d'après Hans C. Andersen, mis en scène par Manuel Bertrand
- *Stabat Mater Furiosa duo voix violon*, d'après J.P. Siméon, mis en scène par Emilie Wiest

### Performances Ephémères

- *Withleblower*, Festival « la Nuit des Compagnies à Motoco », Mulhouse
- *La Nuit de la Peur*, mis en scène par Thierry Jozé (saison 21-22)

### Actions en liens avec les habitants d'un territoire

- *La Fabrique des Cultures : Le Défilé*, défilé de mode avec les couturières amateurs du club couture de Colmar – Salle Europe – novembre 2020
- *Projet Boxe*, mise en scène d'un gala de boxe/théâtre – Salle Europe - automne 2021
- *Portraits d'Europe*, pour les 5 ans de la Salle Europe, 2018-19, grand projet d'action culturelle sur une année. 2000 habitants touchés.